

I.

Ce qui constitue, dans l'œuvre de l'éducation, l'action propre de la paternité, c'est l'exercice de l'autorité.

Et tout d'abord, ce qu'il faut ici bien entendre, c'est que toute paternité est une autorité. Toute autorité a sa racine première dans une création. Quiconque est créateur, c'est-à-dire auteur, a l'autorité sur ce qu'il a créé.

De quelque manière qu'on explique, dans l'ordre social, l'autorité, dans la société domestique elle demeure absolument indiscutable.

Le père, en tant que père, est essentiellement, devant l'enfant, une autorité, car il est *auteur*. Il participe à la paternité et à l'autorité de Dieu, de qui descend toute paternité, *ex quo omnis paternitas*. Et à ce titre, il faut qu'il exerce sur l'enfant un ministère d'autorité, par une action à la fois fortement et doucement autoritaire.

Elever est à cette condition. Malheur au père qui livre, comme un jouet, aux mains de son enfant, le sceptre de sa paternelle autorité ! A l'heure même, il ne le forme et ne l'élève plus. L'autorité abdique ; l'éducation est blessée à mort. L'enfant n'aura jamais la plénitude de l'homme, et le père n'aura jamais la plénitude de sa paternité.

Je pourrais dire ici que l'abaissement de l'autorité paternelle, au foyer domestique, prépare ou suppose l'abaissement de la société publique ; parce que la société repose sur la famille, et que la famille elle-même s'élève ou s'abaisse avec l'autorité paternelle. Je laisse ces considérations, pour montrer uniquement quel est, dans l'éducation de l'enfant, le rôle et l'ascendant de l'autorité du père ; et je demande : en quoi et comment la paternité doit surtout accomplir sa fonction d'autorité ?

Je réponds par trois mots qui résument tout.

La paternité doit se faire *croire, respecter et obéir*. Et c'est en accomplissant ces trois grands devoirs, que la paternité donne à la vie de l'enfant, grandissant à son ombre, ces trois qualités maîtresses nécessaires à l'homme, à savoir :

La fixité et la stabilité,
L'élévation et la grandeur,
La force et la virilité.

La stabilité et la fixité, par la puissance de la foi et de l'affirmation ;

L'élévation et la grandeur, par l'ascendant du respect et de la vénération ;

La force et la virilité, par le ressort de l'obéissance et de la soumission.

Or, l'éducateur catholique a, pour produire ces trois choses, une efficacité vraiment exceptionnelle.

Il a, pour fixer l'intelligence de l'enfant dans la terre ferme de la vérité, une parole de foi et d'affirmation appuyée sur un Verbe divin.